

GRAND BOUCAN

À CEUX QUI NOUS ONT OFFENSÉS

D'après LE COLLÈGE DE BUCHY de JÉRÉMIE LEFEBVRE



Mise en scène de **CARINE BOUQUILLON**
Avec **BRUNO TUCHSZER**



À CEUX QUI NOUS ONT OFFENSÉS

Cie Grand Boucan
D'après LE COLLÈGE DE BUCHY de Jérémie Lefebvre
(Éditions Lunatique)

Mise en scène : Carine Bouquillon
Avec Bruno Tuchszer

Son : Gil Gauvin - **Lumières :** Héra Skandrani
Scénographie : Carine Bouquillon
Construction : Thierry Lyoen et Pierre-Yves Aplincourt
Couture : Claire Browet - **Régie :** Fabrice David

Il était une fois dans la campagne normande un petit garçon qui lisait Astrapi et qui se préparait à entrer en sixième. Il était une fois une grand-mère douce et pieuse qui élevait seule le gentil petit garçon. Mais cette enfance insouciante n'est qu'une illusion, un prélude à la vraie vie, « la lente et patiente fabrication d'une proie pour le Collège de Buchy ». Trente ans plus tard le petit garçon devenu adulte revit l'espace d'une nuit blanche ses années de collège passées sous les coups et les crachats, en un monologue brûlant d'émotions et glaçant d'humour noir.

11 • Gilgamesh Belleville
Du 5 au 26 juillet 2019 /15h35
Générale de presse le 4 juillet à 15h35

Salle 3 / Relâches les mercredis : 10, 17 et 24 juillet

Durée : 1 h 05

Tout public à partir de 13 ans

Réservations : 04 90 89 82 63

Tarifs : plein : 20 € / abonné : 14 € / -de 18 ans : 8 €

Le 11 • Gilgamesh Belleville - 11 Bd Raspail – Avignon

Dans le cadre de l'opération « Hauts-de-France en Avignon 2019 ».

Calendrier 2019/2020

À ceux qui nous ont offensés
sera repris :

Les 10 et 11 octobre 2019 à Hardelot
(62 - Centre Culturel l'Entente Cordiale,
Château d'Hardelot dans le cadre des
Coups de Cœur du Département du
Pas-de-Calais)

En janvier 2020 à Tourcoing
(59 - La Virgule Centre Transfrontalier
de Création Théâtrale, pour une série
de 14 représentations)

Du 5 au 7 mars 2020 à Saint-Omer
(62 - La Barcarolle, Etablissement
Public de Coopération Culturelle de
l'Audomarois)



Service de presse : Zef
Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37
Emily Jokiel : 06 78 78 80 93 assistées de
Jean-Luc Weinich : 06 77 30 84 23
et Carole Guignard : 06 46 39 64 78
01 43 73 08 88 contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

Présentation

En septembre 2015, la librairie de Buchy en Seine-Maritime est contrainte sous les menaces d'annuler la séance de dédicaces prévue avec le jeune romancier Jérémie Lefebvre. Sa présence n'est pas souhaitée dans le petit bourg de Normandie où il a passé son année de sixième et où il plante le décor de son roman *Le Collège de Buchy*, que Grand Boucan adapte sous le titre **À ceux qui nous ont offensés**.

De quoi s'agit-il ?

Témoin involontaire d'un épisode de harcèlement, un homme se remémore ses années de collège et fantasme sa vengeance dans un soliloque délirant où alternent candeur et férocité, tendresse et sidération, rire et fureur. **À ceux qui nous ont offensés** se saisit de la condition de souffre-douleur, en dévoile l'ambiguïté et la tristesse à pleurer de rire. Avec délectation, le texte joue avec les sentiments et brouille les pistes. À tout moment le fil des souvenirs est brisé par un trait d'humour, une réflexion sociologique, une pirouette. Parcourir les couloirs du collège, c'est frissonner d'horreur, frissonner de pitié, frissonner de plaisir et d'excitation.

Porté par une langue incandescente de premier de la classe travaillée au cutter, Grand Boucan livre un spectacle incisif, drôle et bouleversant.



Jérémie Lefebvre

Écrivain et auteur-compositeur, il est né en 1972 à Rouen et vit à Paris. Son premier roman, *La Société de consolation* (Sens et Tonka, 2000) jette un regard sans concession, non sans poésie, sur une génération au travail. Il est inspiré d'une expérience vécue, le lancement du premier « syndicat virtuel », site web qui dénonçait les méthodes managériales de l'entreprise Ubisoft.

Roman existentiel et social, *Danse avec Jésus* (Lunatique, 2011) explore les conflits, les enjeux familiaux et les obsessions intimes liées à l'appartenance et au rejet du catholicisme.

Le Collège de Buchy (Lunatique, 2015) dresse le portrait d'une ancienne victime de harcèlement scolaire que ses souvenirs plongent dans une rage dévastatrice.

En 2016, *Avril* (Buchet-Chastel) entraîne le lecteur au cœur d'une épopée révolutionnaire qui bouleverse la France d'aujourd'hui.

Son prochain roman, *l'Italienne qui ne voulait pas fêter Noël* paraîtra cet automne aux éditions Buchet-Chastel.

En musique, Jérémie Lefebvre collabore essentiellement avec l'autrice et chanteuse Pascale Borel. Il est également compositeur de musiques de films et réalisateur de clips. Depuis 15 ans son écriture fouille l'espace intime, le besoin et la peur des carcans, de l'appartenance, le rapport entre notre infini intérieur et les modèles imposés-tout ce qui, en nous définissant, nous perd- et dans ce vertige, la nécessité vitale d'avoir quelque chose à combattre ou à conquérir.

Site internet : chezjeremie.free.fr



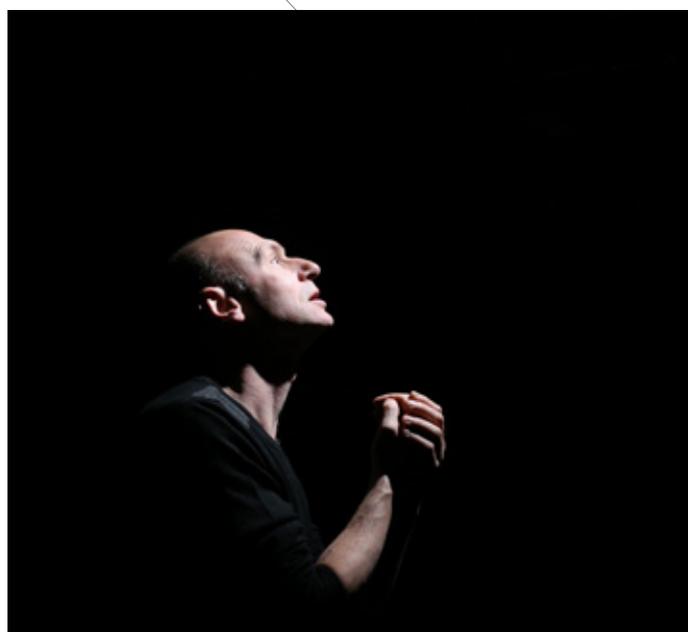
Notes de mise en scène

Le temps retrouvé

À ceux qui nous ont offensés dessine le portrait d'un homme **emmuré dans son enfance**. Le spectateur accompagne le personnage dans ses pensées au fil d'une **longue nuit blanche**. Pour exprimer cette temporalité, le récit est fragmenté. La mise en scène organise un séquençage serré, où présent et passé, souvenirs et fantasmes se télescopent pour traduire le trouble et la fébrilité du personnage. Les humeurs, les sentiments se juxtaposent et se bousculent. Les contrastes s'accusent. Le jeu d'acteur passe sans transition de l'épuisement à la rage ou du rire à la réflexion. Plongé avec le personnage au cœur de sa nuit d'insomnie, le spectateur reconstitue pas à pas le **puzzle de l'intrigue** qui ne se dévoile que progressivement jusqu'à la révélation finale.

Ces bouleversements trouvent un écho dans l'organisation de la lumière et du son. L'univers acoustique aux **sonorités très organiques** fait émerger les souvenirs déformés. Les rires innocents se font feulements de bêtes, le sang qui bourdonne aux oreilles devient pulsation rythmique. La composition musicale traduit l'univers intérieur du personnage.

Les sources lumineuses multiples et circonscrites, découpent l'espace aux dimensions réduites, et dessinent une **grande variété de perspectives**. Les noirs sculptent le temps et suggèrent l'illusion de la durée. Dans ces ellipses furtives c'est toute la nuit qui s'écoule.



Le visible et l'invisible

À mesure que se reconstruit le récit dans la conscience du spectateur, le noir qui occupait chaque recoin du plateau s'évapore pour révéler un dispositif impressionnant et pourtant invisible durant la presque totalité du spectacle.

La scénographie figure la claustration mentale du personnage, avec une construction abstraite et très graphique : insensiblement, **une immense toile d'araignée** envahit le plateau. L'espace est tendu et sillonné d'un fin et inextricable réseau. Le personnage est-il la victime prise au piège ou le chasseur qui déploie ses filets ? Cette structure simple et esthétique offre une multitude d'interprétations : elle suggère l'intérieur du cerveau du personnage où circulent sans répit les pensées sur la trame neuronale, elle est l'enchevêtrement des souvenirs qui l'habitent, le réseau du web sur lequel inlassablement il piste ses persécuteurs. Mais ce fil est aussi le lien qui unit et transcende les générations, car **À ceux qui nous ont offensés** est aussi en creux le **tableau d'un poignant rapport père-fils**.



Les montagnes russes

L'écriture de **Jérémie Lefebvre** tire sa force d'un écartèlement permanent. Si la description du monde à hauteur d'enfant, et surtout d'enfant malheureux, est un thème classique de la littérature, la perspective est surtout celle de la candeur. L'enfant est souvent décrit comme un ingénu qui observe le monde. Dans **A ceux qui nous ont offensés**, le narrateur est mi-enfant, mi-adulte. Il est à la fois le collégien à la naïveté stupéfaite, et l'homme aux traits d'humour inattendus. Ce grand écart crée une sorte de vertige où les registres se mélangent pour obtenir des effets saisissants. Le rythme élégant de la phrase est soudain brisé par la fulgurance d'une ironie insolite ou d'un détail trivial.

« **Toutes les heures une surprise vous attend au Collège de Buchy** ». Balloté, trébuché par ce procédé littéraire, le spectateur partage l'expérience de l'enfant du récit se frayant un chemin dans les couloirs surpeuplés du collège.

L'équipe

Carine Bouquillon (mise en scène et scénographie)

Elle a tourné dans une vingtaine de films, sous la direction notamment de Philippe Lioret, Hervé Hadmar, Christian Carion et Nicolas Boukhrief. Pour le court-métrage *Martha* de Raphaël Dethier elle est nominée comme meilleure actrice au Festival ONOFF de Varsovie en 2010. Au théâtre elle collabore avec Bruno Lajara, Jean Maurice Boudeulle et Christophe Piret. Avec Grand Boucan, elle a joué dans *Le Système Ribadier* de Feydeau et a codirigé les créations françaises du *Principe d'Archimède* de Josep Maria Miró (2017) et de *Bull* de Mike Bartlett (2019).

Bruno Tuchszer (jeu)

Il a joué dans une cinquantaine de spectacles. Au Théâtre du Nord on l'a vu dans *La Cerisaie* de Tchekhov, *Amerika* d'après Kafka et plus récemment dans *Ohne* de Dominique Wittorski et *Nathan le Sage* de Lessing. Au CDN de Béthune il a joué notamment *Grand Cahier* d'Agota Kristof, *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière et plus récemment *l'Homme en Faillite* de David Lescot. Au cinéma il a joué sous la direction de Michael Haneke, Christian Vincent, Philippe Lioret, Dany Boon ou Claude Berri. *À ceux qui nous ont offensés* signe sa quatrième collaboration avec Grand Boucan.

Gil Gauvin (création sonore)

Il suit en 1998 la formation professionnelle du Centre des Musiques Actuelles de Valenciennes. Il est diplômé de la FNEIJ (Fédération des Ecoles Influencées Jazz) en 1999. En 2005 il fonde Dega! avec Jason Van Gulick. Le collectif Dega! réunit musiciens, comédiens et vidéaste. Parallèlement il crée des bandes sons et joue en live pour le Théâtre. Il entame en 2009 une collaboration avec le chorégraphe Pål Frenak et crée alors les bandes-sons des spectacles *Intime*, *Seven* (Budapest-2009), *Twins*, *K-Rush* et *Switch* (Timisoara National Theater-Roumanie-2011)

Héla Skandrani (lumières)

Elle se forme à la lumière en 2005 à l'opéra de Lille. Elle crée les lumières pour les compagnies de cirque La Plaine de Joie et le Cirque du Bout du Monde. Elle travaille sur plusieurs projets avec Marion Laboulais et l'Ineffable Compagnie. Elle collabore avec de nombreuses compagnies de théâtre comme THEC, On/Off, la Langue Pendue, la Manivelle, Anyone Else but You. En 2013 elle crée la lumière d'IRM pour le collectif Dega !

La Compagnie Grand Boucan

Créée en 2013, la compagnie **Grand Boucan** a pour ambition de privilégier l'accessibilité de ses spectacles au plus grand nombre. Se consacrant à tous les répertoires, **Grand Boucan** s'engage également dans la création de lectures-spectacles conçues comme outils d'introduction au débat.

En 2013 la compagnie a créé *Le Système Ribadier* de Feydeau, classique du vaudeville revisité dans une mise en scène moderne et dynamique qui, au-delà de la force comique irrésistible de l'œuvre, met en relief la cruauté et la noirceur du propos.

Une Mort Moderne est un monologue satirique traitant de la fin de vie adapté de l'auteur suédois Carl Henning Wijkmark. Créé en 2015, *Les Pionnières* est un montage de témoignages de femmes travaillant dans des milieux professionnels masculins, et constitue une introduction au débat sur l'égalité et la mixité.

En 2017 **Grand Boucan** acquiert les droits du *Principe d'Archimède* du catalan Josep Maria Miro. Traduit en 15 langues, adapté deux fois au cinéma, ce thriller psychologique sur la rumeur, la surveillance et l'obsession sécuritaire a connu sa création française à Lille.

En 2019 **Grand Boucan** s'associe à la compagnie Anyone Else But You pour créer à nouveau la première version française d'un texte contemporain étranger : *Bull* de l'Anglais Mike Bartlett.

www.grandboucan.org



Contacts

Compagnie Grand Boucan – Lille

www.grandboucan.org / retrouvez Grand Boucan sur Facebook

Production / Carine Bouquillon et Bruno Tuchszer / 06 51 32 57 75 / grandboucan@gmail.com

Diffusion / Emmanuelle Dandrel / 06 62 16 98 27 / e.dandrel@aliceadsl.fr

Soutiens

Pour la création du spectacle Grand Boucan a été aidé par la Région Hauts-de-France, le Département du Pas-de-Calais et de la Ville de Lille.

La compagnie remercie le Théâtre du Nord-Lille, les Maisons Folie de Lille-Moulin et de Lomme-Beaulieu, La Gare-Médiathèque de Méricourt, le Théâtre Massenet-Lille, l'Espace Mandela-La Chapelle d'Armentières et L'Ecole Buissonnière-Montigny-en-Gohelle pour les résidences de création.

Le Dispositif Hauts-de-France en Avignon

Cette année, **GRAND BOUCAN** est soutenu par la Région dans le cadre de l'opération « **Hauts-de-France en Avignon 2019** ». Cette opération offre l'opportunité à 16 compagnies originaires des Hauts-de-France de se produire au Festival OFF d'Avignon 2019. Sélectionnées par un comité de professionnels du spectacle vivant missionné par la Région, ces compagnies intègrent un dispositif dédié à la diffusion et à la visibilité de leurs créations. Véritables ambassadrices des Hauts-de-France, ces compagnies témoignent de la vitalité du spectacle vivant et contribuent au rayonnement de notre région sur les scènes nationales et internationales.

La Région Hauts-de-France soutient de nombreuses compagnies régionales du spectacle vivant, notamment sur la scène du Festival OFF d'Avignon. Ainsi depuis plus de dix ans, la Région permet aux compagnies sélectionnées de participer à ce rendez-vous incontournable en apportant un soutien financier, des outils de communication, des lieux de travail, de représentations, d'échanges et de rencontres. Pour soutenir la filière du spectacle vivant, la Région organise également des rencontres professionnelles et des débats tout au long du Festival OFF d'Avignon.

